

"Kleines schmutziges Mädchen"

Unser Haus war das Eckhaus der Josef-Gall-Gasse¹, Nr. 5, wir wohnten im zweiten Stock, zu unserer Linken trennte ein unbebauter Platz, der nicht sehr groß war, das Haus von der Prinzenallee, die schon zum Prater² gehörte. Die Zimmer gingen teils auf die Josef-Gall-Gasse, teils nach Westen auf den unbebauten Platz und die Bäume des Praters. An der Ecke befand sich ein runder Balkon, der die beiden Seiten verband. Von ihm aus sahen wir den Untergang der Sonne, die uns rot und groß sehr vertraut wurde und meinen kleinsten Bruder Georg auf eine besondere Weise anzog. Sobald die rote Farbe auf dem Balkon erschien, lief er flink hinaus und einmal, als er einen Augenblick allein war, ließ er da rasch sein Wasser³ und erklärte, er müsse die Sonne löschen.

Von hier aus sah man an der gegenüberliegenden Ecke des leeren Platzes eine kleine Tür, die zum Atelier des Bildhauers Josef Hegenbarth⁴ führte. Daneben lag allerhand Schutt, Stein und Holz aus dem Atelier, und immer trieb sich dort ein dunkles kleines Mädchen herum, das uns neugierig ansah, wenn wir von Fanny⁵ in den Prater geführt wurden, und gern mit uns gespielt hätte. Sie stellte sich uns in den Weg, steckte einen Finger in den Mund und verzog das Gesicht zu einem Lächeln. Fanny, die blitzblank gewaschen war und Schmutz auch an uns nicht dulden mochte, versäumte nie, sie wegzuweisen: »Geh weg, kleines schmutziges Mädchen!« sagte sie grob zu ihr und verbot uns, mit ihr zu sprechen oder gar zu spielen. Für meine Brüder wurde diese Anrede zum Namen des Kindes, in Gesprächen zwischen ihnen spielte das »Kleine schmutzige Mädchen«, das für sie alles verkörperte, was sie nicht sein durften, eine wichtige Rolle. Manchmal riefen sie laut vom Balkon herunter: »Kleines schmutziges Mädchen!« Sie meinten es sehnsgütig, aber unten die Kleine weinte. Als die Mutter drauf kam, verwies sie⁶ es ihnen streng. Doch die Absonderung war ihr recht und es ist wohl möglich, daß für sie selbst die Rufe und ihre Wirkung zuviel Verbindung mit dem Kinde waren.

Elias Canetti, *Die gerettete Zunge. Geschichte einer Jugend* [1905-1921]. Carl Hanser Verlag, S. 100-101.

¹ in Wien (1913-1916)

² Le Prater, ancien jardin des plantes et terrain de chasse royal, est un espace vert et un parc (public depuis 1766) divisé en deux parties principales, la plus petite étant un parc d'attraction nommé Wurstel-Prater, et la plus grande "der Grüne Prater" avec un champ de courses, une piscine, un golf etc.

³ *sein Wasser lassen* = urinieren

⁴ Josef Hegenbarth (1844-1962) peintre et graphiste, illustrateur (Shakespeare, Goethe, Wieland, Gogol, Flaubert, Strindberg), a vécu principalement à Dresde.

⁵ Fanny ist das Kindermädchen.

⁶ *Die Mutter verwies es ihnen* = sie verbot es ihnen

"Petite fille sale / souillon /malpropre⁷"

Notre immeuble⁸ était à l'angle / faisait l'angle⁹ de la rue Josef Gall¹⁰, au n°5, nous habitions au deuxième étage, à notre gauche, un terrain vague¹¹ / une place non bâtie / sans constructions qui n'était pas très grand(e)¹² séparait¹³ l'immeuble / notre immeuble de l'allée du /des Prince(s) qui faisait déjà partie¹⁴ du¹⁴ Prater. Les chambres¹⁵ / pièces donnaient en partie¹⁶ sur la rue Josef Gall, en partie, côté Ouest, sur le terrain vague et les arbres du Prater.
¹⁷A l'angle¹⁸, [il y avait] un balcon / Un balcon d'angle en arc de cercle¹⁹ [qui] reliait²⁰ les deux ailes / côtés²¹. De ce²² balcon, nous voyions le coucher du soleil, [soleil] qui²³ / nous

⁷ En déplaçant l'adj., on en modifie le sens : une *sale petite fille* n'est pas une *petite fille sale*; la petite fille est seulement sale, elle n'est pas *immonde* i.e. : d'une saleté ou d'une hideur qui soulève le dégoût ou l'horreur et qui a souvent un sens moral; elle n'est pas non plus *crasseuse*, parce que ce terme est péjoratif, alors que *schmutzig* ne l'est pas ; pas davantage *dégoûtante*, et certainement pas *crapuleuse*.

⁸ *Haus* ne peut se traduire par "maison" que s'il s'agit d'une maison! Ici, il s'agit d'un immeuble. Bien d'autres termes sont concernés : *Bild*, *Lied* etc. dont les traductions justes dépendent du contexte, comme toujours.

⁹ Le *fronton* d'un immeuble, c'est une corniche ou la partie supérieure de la façade d'un bâtiment.

¹⁰ *die Gasse* est une grande rue en Autriche, en Allemagne une ruelle. Une maison ne peut pas constituer la façade d'une avenue. Pour traduire que *notre immeuble était à l'intersection de* il faudrait que la suite comporte deux noms de rues, p. ex. à l'intersection du bd St Michel et de l'avenue de la grande armée.

¹¹ *un/be/baut* : sans constructions; une place non bâtie, « vide de toute construction », « sur laquelle on n'avait rien construit ». *Der unbebaute Platz* est le sujet au nominatif, le verbe est *trennen*; *das Haus* est le complément d'objet à l'accusatif; *von der Prinzenallee* est le complément du verbe *trennen*: la place sépare la maison de la rue. Une place *laissé à l'abandon* est inexact. **bebauen** <sw. "V.; hat>:
1. (*ein Gelände, Grundstück*) *mit einem Gebäude od. mit Bauten versehen*: ein Gelände [mit Mietshäusern] b.; bebaute Grundstücke. **2.** (*den Boden*) *bestellen u. für den Anbau nutzen*: die Felder, den Acker b.

¹² Je ne vois pas trop ce que *vaste* ajoute à *grand*.

¹³ *trennen*, séparer

¹⁴ *appartenait au* est un terme impropre.

¹⁵ Cette hypothèse (chambres) n'est pas la plus vraisemblable. Mais surtout pas sous la forme *les chambres s'étendaient depuis la rue Josef-Gall jusqu'à la place vide* qui a été considéré comme un nonsens.

¹⁶ le balancement *tantôt, tantôt* n'est pas approprié ; il voudrait dire, p. ex., que la chambre des parents donne un jour sur la cour et un jour sur le jardin.

¹⁷ **Sujet** : ein runder Balkon ; **verbe** : befand sich ; **compl.** de lieu : an der Ecke, der...verband : **relat.**, **pr. relat.** ayant antécédent Balkon, **sujet** : le pr. relat ; **verbe** verband, **COD** : die beiden Seiten.

¹⁸ Et pas *dans le coin*

¹⁹ Difficile qu'il soit *circulaire* = qui a la forme d'un cercle ; *construction de forme circulaire* cirque, rotonde. *Balcon arrondi*, n'est pas très heureux.

²⁰ *rejoignait* est un emploi fautif de ce verbe, qui n'a pas le sens de *relier*.

²¹ *les deux côtés* est impropre. En outre, vous m'écrivez : *un balcon reliait les deux côtés ; depuis celui-ci, on voyait* etc : « *celui-ci* » en français renvoie au masculin le plus proche, i.e. ici : « *côté* ».

²² *von ... aus* signifie « depuis » au sens local du terme ; il n'y a pas lieu de traduire *aus* à part.

²³ Le relatif *die* a pour antécédent *Sonne* et pas *Untergang*.

voyions se coucher le soleil qui, gros et rouge, nous devint très familier²⁴ et attirait Georg²⁵, mon plus jeune frère, d'une manière particulière²⁶/ d'une façon singulière / exerçait une attraction très singulière. Dès que la couleur rouge / le rougeoisement [du soleil] apparaissait²⁷ sur le balcon, il s'y précipitait / sortait agilement²⁸ et un jour, dès qu'il²⁹ fut seul un instant / un jour qu'il fut seul un instant, il se dépêcha de se soulager³⁰ en expliquant que c'était pour éteindre / qu'il fallait qu'il éteigne le soleil³¹.

Du balcon³², on voyait³³ à l'angle opposé du terrain vague³⁴ / espace inhabité une petite porte qui menait à³⁵ / s'ouvrait sur l'atelier du sculpteur Josef Hegenbarth. A côté, il y avait³⁶ toute(s) sorte(s) de décombres / gravats³⁷, de la pierre³⁸ et du bois provenant de l'atelier, et il y avait toujours une petite fille brune³⁹ / au teint sombre qui trainait par là⁴⁰ et qui nous regardait avec curiosité⁴¹ / d'un œil curieux quand Fanny nous emmenait au Prater⁴², et qui

²⁴ ...*Sonne, die [Sonne] uns vertraut wurde*. La traduction « le soleil nous faisait tout à fait confiance » est un nonsens sanctionné comme tel. Attention à ne pas traduire *wurde* par *était*, et en général le verbe *werden* comme s'il était l'équivalent de *sein*.

²⁵ Aucune raison de traduire le prénom.

²⁶ *meinen Bruder Georg* est à l'accusatif, le sujet est *die*, le pronom relatif qui reprend *Sonne*. La phrase à compléter est donc : le soleil xxxait mon frère G. d'une manière particulière.

²⁷ ne pas confondre "scheinen" et "erscheinen"

²⁸ *lief er hinaus* : hinaus *il sortait* + *lief en courant, prestement* ; *il bondissait dehors* ou *il filait dehors* sont des traductions à éviter (le verbe indique la manière, la particule verbale ce que le verbe indique en français). Sanctionné : la non traduction de *flink*.

²⁹ *alors que* n'est pas un synonyme de *quand/ lorsque* ; il est à éviter pour les mêmes raisons que *tandis que* qui a presque toujours en français un sens concessif.

³⁰ *Il urina là* est une traduction à l'euphonie douteuse. *uriner* est un terme peu employé et quasi médical.

³¹ Il est évident que *uriner pour imiter le soleil* est une absurdité qui doit sauter aux yeux et susciter un retour en arrière.

³² Vous écrivez *de là*, mais toute référence à un lieu a disparu.

³³ On *apercevait*, à la rigueur, mais avec un seul [p]

³⁴ *place déserte* est une interprétation peu vraisemblable, puisqu'elle signifie *vide de gens* alors qu'il s'agit d'une place *vide de constructions*. En revanche, *emplACEMENT en friche* rappelle plus la campagne que la capitale de l'empire austro-hongrois. *leer* n'est pas exactement synonyme de *unbebaut*, mais c'est bien du même endroit qu'il s'agit. C'est un endroit vide de tout bâtiment.

³⁵ C'est défier le bon sens de penser que la petite porte *tenait lieu d'atelier* au sculpteur.

³⁶ D'une part, le verbe *gésir* est très peu courant, sauf dans l'expression « ci gît », d'autre part, rappelons que que l'allemand dispose de cinq verbes *être*, dont *liegen. s'étaisaient* O.K.

³⁷ *débris*, soit, mais écrit *débris* et pas *débrit*.

³⁸ Il n'est pas fréquent qu'un sculpteur sculpte des *cailloux*.

³⁹ *ein Mädchen* est une petite fille, pas une jeune fille ; à la peau foncée pourrait être exact, mais une petite fille foncée, cela n'a pas beaucoup de sens. Le mot approprié serait *basanée. noiraude*.

⁴⁰ *qui se ramenait là* est d'un niveau de langue qu'il faut oublier dans le cadre universitaire.

⁴¹ *Mädchen, das uns neugierig ansah* = das Mädchen sah uns neugierig an ! Elle n'excite donc pas notre curiosité, c'est nous qui excitons la sienne. Dire que la petite fille *nous regardait curieusement*, c'est au moins une ambiguïté, plus probablement un faux sens. Cela ne signifie pas qu'elle nous regarde avec curiosité, mais qu'elle regarde bizarrement.

aurait bien aimé jouer avec nous. Elle se mettait⁴³ en travers de / se plaçait sur notre chemin⁴⁴/ se postait devant nous, se mettait⁴⁵ un doigt dans la bouche⁴⁶ et grimaçait un sourire⁴⁷. Fanny, toujours tirée à quatre épingles⁴⁸, ne supportait pas la saleté sur nous non plus⁴⁹, ne manquait jamais de la repousser / l'éconduire⁵⁰/ la faire déguerpir : "Va-t-en, petite fille sale!", lui disait-elle durement⁵¹ et elle nous interdisait de lui parler et a fortiori⁵² de jouer avec elle. Pour mes frères, cette apostrophe⁵³ devint le nom de l'enfant, dans les conversations⁵⁴ qu'ils avaient entre eux, la "petite fille sale", qui incarnait à leurs yeux / pour eux tout ce qu'ils⁵⁵ n'avaient pas le droit d'être, jouait / tenait un rôle important. Parfois, il criaient du balcon⁵⁶ / l'appelaient / l'interpelaient à voix haute / la héraient en criant du balcon : "Petite fille sale!". Et ce cri voulait être un cri de désir⁵⁷, mais en bas, le petite pleurait⁵⁸. Quand ma / notre mère⁵⁹ s'en aperçut,⁶⁰ elle le leur interdit strictement. Mais la mise à l'écart de la fillette lui

⁴² *in DEN Prater* montre bien qu'il y a un changement de lieu ; le verbe *föhren* devrait aussi être connu.

⁴³ et pas *elle se trouvait*

⁴⁴ *nous barrait le chemin* est peut être un peu excessif.

⁴⁵ et pas *elle avait*, ni (encore moins) *elle cachait un doigt dans sa bouche*

⁴⁶ Supposons qu'au départ, je confonde *der Mund*, la bouche, avec *der Mond*, la lune [Monat, Montag *lunae dies* le jour de la lune, lun-di]. Qu'est-ce qui m'empêche de traduire *pointer le doigt vers la lune*? a) je me mets un doigt dans la bouche (et pas mon doigt dans ma bouche) ; b) IN DEN Mund traduit par SUR la bouche est une de ces erreurs typiques que l'on peut éviter le jour même sans rien avoir à apprendre de plus que ce que l'on sait déjà depuis longtemps.

⁴⁷ *contractait son visage en un sourire, son visage se crispait en un sourire*

⁴⁸ Plusieurs confusions entre *waschen* et *wachsen*, qui donnent des traductions parfois assez cocasses, comme *Fanny, qui s'était développée très vite* ; J'ai laissé passer le *sou neuf*, à condition toutefois que le sou soit écrit s-o-u (sans s final) ; *qui était impeccablement soignée*. Mais impossible de dire que Fanny était *rutilante* (qui brille d'un vif éclat *une voiture rutilante*) ou qu'elle *était lavée jusqu'à étinceler*. Difficile de prétendre que Fanny *reluisait de propreté*, ce qu'on dit d'un parquet, on ne le dit pas forcément de celui ou celle qui le frotte ! Je n'aime pas trop non plus *impeccablement lavée*.

⁴⁹ Qu'il ne faut pas traduire par *elle ne supportait pas notre saleté*, ce qui signifie : « nous étions sales, et Fanny ne le supportait pas. »

⁵⁰ de *l'invectiver* dire, lancer des invectives..

⁵¹ *rudement, méchamment, séchement, brutalement* mais pas *grossièrement*, « petite fille sale » n'ayant de toute façon rien de grossier, sinon d'agréable.

⁵² Je ne peux pas traduire par *et même de jouer avec elle*, parce qu'il y a là une gradation ; si je ne peux pas lui parler, *a fortiori / et surtout* je ne peux pas jouer avec elle, ce qui serait un lien encore plus étroit que de lui adresser la parole.

⁵³ appellation, dénomination, désignation

⁵⁴ *discussions* ne se termine pas en *-tions*.

⁵⁵ et surtout pas *tout ce qui ou ce qu'elle*.

⁵⁶ *en direction du bas* est une précision redondante.

⁵⁷ *Ils trouvaient cela ardent* : quand je lis cette traduction, j'en conclus que son auteur ne cherchait pas du sens. *Ils la pensaient langoureuse* relève du fantasme. On ne peut pas parler ici de *convoitise*

⁵⁸ *Die Kleine weinte* n'est pas la même chose que *die KleineN weinteN* ; il suffit de lire.

⁵⁹ La mère de mes frères étant aussi ma mère, la traduction *leur mère* est certes exacte, mais un peu décalée.

⁶⁰ *Als* implique que l'action a lieu une fois dans le passé.

convenait⁶¹, et il est bien possible que pour elle, même⁶² ces appels et leur effet / l'effet que ces appels produisaient sur la fillette⁶³, fussent⁶⁴ encore trop de contact avec cette enfant / un lien trop fort avec cette / l'enfant⁶⁵.

⁶¹ *es ist mir recht*, cela me convient ≠ *es ist richtig*, *es ist gerecht*. La ségrégation lui convenait.

⁶² Sur un plan purement technique, "selbst" pourrait bien se rapporter à "sie" : sie selbst. Mais le sens indique nettement que selbst se rapporte à "die Rufe": *selbst die Rufe*; même le simple fait de nommer cette fillette est encore trop pour la mère.

⁶³ c'est-à-dire les pleurs de la petite

⁶⁴ Vous êtes quelques-uns à confondre *consister* et *constituer*. Les appels *constituaient* des liens avec l'enfant, et ces liens *consistaient* en appels du haut du balcon.

⁶⁵ *représentaient déjà trop d'interaction avec l'enfant*